

DODO

CHANTS MUSIQUES IMPROVISATIONS
AUTOUR DE LA NUIT

AVEC TROIS MUSICIENS



POUR LES PETITS À PARTIR DE TOUT PETITS

Écrit par Roland Deloi

Musiques, arrangements : Maïté Cronier et Roland Deloi

Maïté Cronier : Chant, basse, clarinette, kayamb

Roland Deloi : Voix, Guitare, Gabussi, chant, balafon

Yani Aït Aoudia : N'goni, accordéon, calebasse, petites percussions, chant

Anairol
COMPAGNIE



on se retrouve, on forme cercle
au sol il y a le doux de la couette
au-dessus volent des feuilles d'or dans le noir
on voit la lune aussi
avec ce grand oiseau bleu nuit
scintillements
couleurs dans l'ombre
on entend des chansons et l'on entend des mots
bouts de sons de gens qui jouent
rythme d'un cœur qui bat
de plus loin que la nuit
la lune gronde et l'on a peur un peu
quelques gestes comme des voix
des langues comme des musiques
des instruments comme des présences
n'goni chasseur d'étoiles
balafon clarinette accordéon guitare
Stravinsky s'invite avec ses chats
tout cela berce et balance
avec l'oiseau du Colorado
tout cela bruit
puis
le silence ?





Un spectacle de la Mairol Compagnie

« Dodo » veut créer un conciliabule entre enfants-parents-artistes, au moyen de la musique. C'est une ode à la nuit où l'on parle entre lune et loup de la peur, et du réconfort d'être ensemble.

Berceuses, comptines de la nuit, historiettes, prose poétique, musiques de toutes époques et cultures.

La voix y trace comme une ligne que l'on invite à suivre, égratigne un peu l'instant, les langues font et défont des musiques de mots : ils tissent la toile où s'accrochent les notes...

La voix qui berce, vient caresser nos stress, apaise nos âmes d'enfants, et les petits se lovent dans la niche ainsi créée...

Le dispositif scénique

- Trois musiciens, chanteurs, parleurs, conteurs, bruiteurs ;
- Un espace circulaire : au centre, le public est comme enveloppé de son ;
- Au ciel un mobile, fait d'ors, où joue la lumière ;
- Au sol, sur une « couette », un patchwork de tissus doux venus du monde entier ;
- Autour, des instruments nous veillent tels des « fétiches » bienveillants : balafon, n'goni, guitares, diverses percussions (dont uduh, kayamb, percussions à frapper, secouer, etc.) clarinette, gabussi, senza, contrebasse, etc.

Le répertoire

Bien sûr il faut parler berceuse. Celles du patrimoine mais aussi des créations « maison », des berceuses « du monde », d'autres improvisées dans l'instant... Ensuite, on se demande, ce qui, dans la berceuse, berce, on part vers la transe.

Notre approche procède d'influences multiples :

La berceuse agit comme un trait commun à tous, permet de « faire du lien avec sa propre culture », de « lutter contre son propre déracinement », de « réactiver la représentation de sa propre enfance pour faire de même avec ses enfants ». (*)

- Celle des musiques dites « du Monde » — Yani avec son n'goni, avec également le bambara évoque l'Afrique de l'ouest — qui se combinent avec des sonorités d'autres parties du monde : la musique est métissage.

- La musique savante — Maïté chante une berceuse de Stravinsky — dans sa confrontation avec les musiques populaires.

- Les musiques populaires : la chanson, les musiques actuelles, pour ce qu'elles possèdent de vitalité, d'énergie et de spontanéité.

(*) Karine Leydier, *Le rôle des berceuses dans le développement psychique du nourrisson*, juin 2007,



« Un enfant dans le noir, saisi par la peur, se rassure en chantonnant. Il marche, s'arrête au gré de sa chanson. Perdu, il s'abrite comme il peut, ou s'oriente tant bien que mal avec sa petite chanson. Celle-ci est comme l'esquisse d'un centre stable et calme, stabilisant et calmant, au sein du chaos. Il se peut que l'enfant saute en même temps qu'il chante, il accélère ou ralentit son allure ; mais c'est déjà la chanson qui est elle-même un saut : elle saute du chaos à un début d'ordre dans le chaos, elle risque aussi de se disloquer à chaque instant. »

Gilles Deleuze et Félix Guatari
Mille plateaux

- Les musiques improvisées : pour ce qu'elles possèdent d'étrange, de concret, de sensoriel, d'exploratoire...

L'écriture

L'écriture du spectacle, fondée sur la mise en scène de la parole poétique, passe très largement au-dessus de la compréhension du bébé, mais il s'agit moins pour lui de comprendre, que d'appréhender un espace.

L'écriture est incantatoire, elle rejoint par là l'origine même de la comptine.

Dans le noir, la parole frôle l'intime, elle devient invocation, prière peut-être, pour le jour qui doit venir — en est-on vraiment sûr lorsque l'on est petit ? Avant ce jour sera « La nuit tisseuse de chansons »(*)...

Les très jeunes enfants, se laissent bercer par la voix, s'attachent à la lueur des mobiles, saisissent la main qui virevolte, attrapent les détails sonores, les accidents même, la proximité d'un pied qui

**Le spectacle est autonome.
Il nécessite un plateau
de 8X7 environ (public inclus).
Noir complet, deux prises
de courant.**

**Jauge : 40 à 60 personnes
selon l'âge
Montage : 1h
Démontage : 1h
Durée : 30 à 40mn**

trébuche, d'un rire... Nous nous tenons prêts à jouer de chaque détails...

Le fil du spectacle les mène de la nuit, au jour qui vient : une expérience sonore, visuelle, tactile, fragile...

(*) Claude Roy, *La nuit*



et si la nuit
à la fin du jour
presque à sa fin
s'éveille
éveil de nuit où l'enfant do
la nuit dorée le soir la brune
à la fin du jour adoré
à l'avant-nuit
crépuscule
à la tombée du jour entre chien
et loup
si là s'éveillent songes
ailleurs chimères
et la voix des mères
et la voix des pères
avec les voix du monde en guise de radeau sur la mer la houle
et l'huile des mots doux aux mélodies mêlés
cordes d'étoiles tendues sur le velours du ciel (*)





Les artistes, la compagnie.



La Maïrol Compagnie est née en 2009.

Depuis Marseille, nous voyageons partout dans le sud de la France (de la Méditerranée à l'Atlantique !).

Nous proposons des spectacles musicaux, et depuis le début avons orienté notre travail vers la petite enfance.

En mars 2017, la compagnie reprend le Théâtre de la Ferronnerie, en plein centre de Marseille.

Pour se doter d'un lieu permanent, de création, d'échanges artistiques, de répétition, mais aussi pour développer une activité sociale tournée vers l'enfance, la parentalité... un lieu de vie.



Maïté Cronier

Diplômée en musicologie à l'Université Paul Valéry de Montpellier.

De formation lyrique (chant) et jazz (guitare et voix), elle chante au conservatoire de musique ancienne d'Aix-en-Provence depuis 2017.

Licence professionnelle « La musique et l'enfant dans tous ses lieux de vie », en partenariat avec le CFMI de Tours et « Enfance et Musique ».



Roland Deloi

École normale d'instituteurs à Paris, de formation littéraire.

Musicien autodidacte, il a une prédilection pour toutes les cordes, y compris les cordes vocales !

Il écrit depuis dix ans les spectacles et chansons de la Maïrol Compagnie.



Yani Aït Aoudia

Musicien passionné par la culture mandingue, Se forme depuis une quinzaine d'années au Burkina-Faso et au Mali.

Il puise son inspiration dans le répertoire traditionnel malinké. Balafon, percussions, n'goni sont ses instruments de prédilection. Il enseigne ce dernier instrument à la Cité de la musique de Marseille.

Il intervient dans NAMOGO : Chansons World & Musiques d'Afrique de l'ouest et FALIBA : Afro-Jazz-Mandingue.



Développements du projet, actions sur le terrain à l'école maternelle

Placer l'activité musicale au centre de divers domaines d'apprentissage, qui prédominent à l'école maternelle (socialisation, développement de l'enfant, acquisitions...).

Nous agissons également auprès d'enfants plus jeunes (moins de 3 ans) : cela fera l'objet d'un document spécifique, établi à la lumière notamment du concept de « santé culturelle » mis en avant par le récent rapport de la « Mission petite enfance et parentalité. »

1. Favoriser l'expression de l'imaginaire, des émotions

Faire de la musique avec la complicité d'objets sonores variés.

> Exploration ludique de la voix, parlée, chantée, criée, chuchotée, amplifiée, etc.

> Mise en jeu du corps, percussions corporelles, maîtrise de plus en plus fine du geste.

> Exploration de notre environnement sonore, détournement

d'objets du quotidien.

> Exploration des instruments de musique (matière, forme des instruments, odeur) des différents jeux (gratter, secouer, frotter, frapper).

2. La berceuse, la nuit, l'expression du rêve, des peurs... Un moment « stable au sein du chaos ».

> Introduction de notions simples permettant un début de « narration sonore ».

> De là, passage à une organisation plus autonome du son.

> La berceuse, le bercement, point de départ, vers la pulsation, la transe...

3. Production individuelle / collective

> Le jeu au centre de l'activité musicale.

> L'écoute au centre de la production collective. Savoir s'écouter et écouter l'autre.

4. Musique, poésie, langue, musicalité ?

> Mettre les enfants en contact

avec les musiques les plus variées. Découvrir autant de langues, que de musiques.

> La langue comme musique. Même si poésie et musique sont autonomes, l'écriture poétique se propose parfois de pousser la langue à des prouesses musicales. Il s'agit alors de jouer des mots et de la langue...





MAÏTÉ CRONIER
maïrol@free.fr

06 25 62 98 07
www.maïrol-compagnie.com



Maïrol
COMPAGNIE

Images©Bluetape